

Lettre à Émile Zola du 5 avril 1898

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Sollicitation](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-04-05](#)

AdresseAmsterdam, Oude Brugsteeg 22

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un français qui vend *L'Aurore* à Amsterdam. Sollicite de Zola une aide financière.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA 1898_05_04

Éléments codicologiques Un bifeuillet original avec en-tête imprimé.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 30/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Café-Restaurant
„DUVAL”,
22 GRAVENSTRAAT,
AMSTERDAM.

Amsterdam, le 5 avril 1898

Vive Zola, Vive Zola,
Vive Zola, voilà tout ce
que j'ai entendu et crié,
pendant tout le temps du
procès, et à la fin enthousiasme
effréné de l'acquiescement de
m^r Zola à Amsterdam -

Je prie monsieur Zola
de vouloir bien m'excuser,
si je me permets de lui
adresser ces quelques mots,
mais ayant contribué à
la propagande de l'Aurore
d'une façon très sérieuse,
j'y suis attaché.

Du reste j'avais demandé
le 25 février dernier à M^r.
Bouit l'administrateur, de
vouloir bien m'envoyer les
O. T. V. P.

aurora, directement, mais il m'a répondu que cela ne pouvait se faire à cause des engagements de la maison Nilson (Per Samm) lesquels s'y opposaient.

Alors je les ai pris chez Dieffenthal lequel ne m'a paraît pas bien ferré, malgré cela j'avais gagné très bien ma vie, et j'avais ramassé pas mal d'économies, mes intentions étaient d'acheter pour continuer la saison à Amsterdam, quelques bibelots pour la fête de la Peire, qui va à voir lieu cette année. Hélas! toutes mes espérances ont été déçues dans un jour.

Dimanche dernier, je vais me promener dans le Halvelstraat, en me vole, mon porte-monnaie, que j'avais mis par maladresse dans la poche de mon pardessus.

En rentrant chez moi, je cherche mon porte-monnaie, je ne le trouve plus; j'étais fou de douleur, enfin le lendemain je vais dans quelques maisons, que je croyais viendraient à mon aide, mais déception complète, et alors je vais chez le Consul de France, je lui explique mon affaire, et sachant que je vendais l'Aurora, il a répondu que la légation Française n'avait pas de fonds à donner, et que je tère mon plan. C'est triste à dire, mais c'est ainsi.

Alors si les compatriotes ne s'aident pas entre eux, qui voulez vous? qui viennent à notre secours? Aucune réponse à ce sujet. Eh! bien m? & cela si j'ai vendu l'Aurora à Amsterdam c'est parce que j'en suis partisan, et je suis heureux de la leçon que j'en donne.

27.7.4. D.

Voilà' pourquoi, je vous écris ces quelques
lignes pour que vous sachiez, qui j'ai
répondre dans Amsterdam votre journal.

Espérant que monsieur Zola ne
voudra pas me laisser dans la misère,
dans cette ville, dont je connais pas la
langue, car j'oubliais de y dire que je suis
Français, un Poitevin des environs de Niort.

J'attends avec anxiété un
soulagement de votre part, ce
que votre conscience vous dictera.

J'ose espérer monsieur Zola que
vous voudrez bien prendre ma demande
en considération, et pensez qu'il
y a à Amsterdam un homme qui
pense comme vous.

En attendant le bonheur de
vous lire.

Recevez monsieur Zola
l'assurance de mon plus profond respect
Sonne Octave
Oude Brugh steet Amsterdam
n° 22.